



Résumé d'entrevue : Leona Alleslev

Leona Alleslev, ancienne députée de la circonscription d'Aurora–Oak Ridges–Richmond Hill, a été rencontrée par les avocats de la Commission le 4 mars 2024.

Notes aux lecteurs

- Les segments de texte entre crochets sont des notes explicatives fournies par les avocats de la Commission pour aider le lecteur.
- Ce résumé contient des informations relatives aux clauses (a)(i)(A) et (B) du mandat de la Commission. Les informations fournies au cours des entretiens en lien à d'autres aspects du mandat de la Commission ont été omises de ce résumé, mais pourront être présentées par la Commission à un stade ultérieur de la procédure.

[1] Leona Alleslev est l'ancienne députée de la circonscription d'Aurora-Oak Ridges-Richmond Hill. Elle a été élue pour la première fois en 2015 comme députée du Parti libéral du Canada. En 2018, elle a changé de parti et rejoint le **Parti conservateur du Canada (« PCC »)**. Elle a été réélue en tant que députée du PCC en 2019. En 2021, elle a perdu son siège au profit de la candidate libérale Leah Taylor-Roy, qu'elle avait battue en 2019, par moins de 1 500 voix.

[2] La circonscription d'Aurora–Oak Ridges–Richmond Hill compte une importante minorité ethnique chinoise. L'élection de 2021 s'est déroulée pendant la pandémie de COVID-19. Lors de sa campagne de porte-à-porte, dans les dix derniers jours de l'élection, M^{me} Alleslev a remarqué qu'une majorité de Sino-Canadiens refusait de lui ouvrir leur porte (de nombreux autres électeurs n'ont pas non plus répondu à leur porte pendant cette campagne).

- [3] Les personnes qui lui ont ouvert leur porte se répartissent en deux catégories. Environ la moitié des électeurs sino-canadiens qu'elle a sollicités ont déclaré à M^{me} Alleslev qu'ils avaient peur de voter pour elle parce qu'ils craignaient des répercussions sur eux-mêmes ou sur les membres de leur famille, tant au Canada qu'en Chine. Certains ont affirmé prendre cette menace au sérieux parce que des agents du **Parti communiste chinois** travaillaient dans le bureau local d'Élections Canada et dans les bureaux de vote, ou encore surveillaient les électeurs à l'extérieur pour voir qui avait voté. Le nombre de bureaux de vote était à cette époque considérablement réduit.
- [4] L'autre moitié a déclaré à M^{me} Alleslev que le PCC était hostile à la Chine, qu'il voulait discréditer le PC chinois et les personnes d'origine ethnique chinoise, et enlever à la Chine sa souveraineté et son pouvoir économique. Un électeur a semblé détenir un courriel imprimé contenant des « points de discussion » critiques sur le PCC. M^{me} Alleslev a remarqué que de nombreux autres électeurs partageaient des sentiments similaires et il lui a semblé qu'ils avaient reçu les mêmes « points de discussion ».
- [5] M^{me} Alleslev pense avoir parlé à environ 200 à 300 électeurs appartenant à ces deux catégories.
- [6] Certains électeurs sino-canadiens ont également fait part à M^{me} Alleslev des messages qu'ils avaient reçus et qui affirmaient qu'elle était anti-chinoise ou qu'elle risquait de révoquer le statut d'immigrant de certaines personnes, de les empêcher d'obtenir la citoyenneté, de leur refuser des visas d'étudiant ou des visas de visiteur pour les membres de leur famille, de leur retirer leurs avantages sociaux – ou de les expulser.
- [7] M^{me} Alleslev n'a pas fait part de ses préoccupations à Élections Canada ou au Bureau du commissaire aux élections fédérales pendant la campagne en raison de son expérience du manque de clarté des procédures d'Élections Canada, de son absence de réactivité et de son inaction sur d'autres sujets, mais elle a bien exprimé ses préoccupations après l'élection, ainsi qu'auprès d'autres députés, notamment Erin O'Toole.